

Albert Perronne

Autor(en): **Solier, Tristan**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **85 (1982)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-550145>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Albert Perronne ¹

Quand le pouvoir politique et le pouvoir culturel se réunissent au chevet d'un citoyen, on peut admettre que l'honneur de la cité est en jeu.

Quand un homme accepte l'hommage qui lui est rendu, c'est sans doute avec la conscience claire d'avoir les mains pleines.

Il est donc juste d'ajouter aujourd'hui à la fresque de nos travaux et de nos jours, le portrait du donateur Albert Perronne comme on le pratiquait dans la peinture du moyen âge.

J'adresse aux uns et aux autres mes respectueuses salutations et j'ajoute à l'intention de la famille Perronne à laquelle me lient des liens déjà anciens de respect, d'affection, d'amitié et de pieuse mémoire, l'expression de mon fidèle attachement.

Albert Perronne fête ses 90 ans. Qu'il soit félicité et comblé de vœux de toutes sortes.

Né vers la fin du XIX^e s., Albert Perronne a marqué par ses recherches, ses études, son savoir, une bonne partie de notre XX^e s. dont il a pu, en scientifique, apprécier le développement extraordinaire.

De la radio à la télévision, de la photo au cinéma, du film orthochromatique à l'ektachrome professionnel, de la bicyclette à l'auto puis à l'avion, de la lampe à pétrole aux bourrasques du nucléaire, il a assisté à toutes les premières... si bien qu'il est aujourd'hui la mémoire vivante de notre évolution.

Homme passionné et acharné au travail, il n'a cessé son activité qu'au moment où les cruautés de l'arthrose l'ont assigné à résidence délicatement surveillée par sa fille Odette.

¹Ces quelques mots ont été adressés à A. P. à l'occasion de ses 90 ans, lors de la cérémonie organisée par la municipalité de Porrentruy, dans l'appartement du savant donateur.

Albert Perronne est un homme hors du commun qui n'a sa place ni sur les trônes dérisoires de l'arrivisme provincial ni sur les gradins des valeurs jaugées à la seule aune du revenu.

Ce personnage à part peut s'enorgueillir encore aujourd'hui d'échapper à toute classification et cette disponibilité ajoute à son regard la flamme d'une fraîcheur juvénile.

Animé par le goût de l'utopie et la soif du défi, il a obéi à une vocation d'arpenteur de nos terres. Il a voulu y voir après. Il a erré, fouillé, prélevé, analysé.

Avec son fidèle ami le Dr Koby, il a sondé les failles, scruté les empoisseurs, visité les gouffres, exploré les lacs souterrains au point de devenir aussi familier du sous-sol que nous le sommes de la surface. Si une bourgeoisie d'honneur devait lui être offerte, je ne vois pas pour lui de meilleur titre que celui de bourgeois d'honneur du trou du Creugenat.

Titulaire d'un diplôme et d'un doctorat en chimie, son activité professionnelle l'aurait sans doute conduit à un exil dont il ne voulait pas. Il a donc renoncé à s'expatrier et a fait face aux besoins économiques de sa famille en exploitant un magasin de chaussures avec un style malicieux et débonnaire que bien des directeurs de l'escarpin pourraient aujourd'hui encore lui envier. Des traités scientifiques nichaient dans les boîtes, débordaient sur les rayons des socs et l'étude faisait le trait d'union entre les clients. Le bureau ressemblait davantage à l'antre d'un géologue qu'à celui d'un savetier.

Lorsque midi sonnait, Albert Perronne enfourchait sa bicyclette, roulait jusqu'au terrain d'aviation et s'envolait pour obtenir soit une confirmation soit une contestation des théories de Thurmann sur les soulèvements du jurassique. Il ne se contentait pas de regarder, il sortait de sa poche un des tout premiers Leica et photographia tout ce qui lui semblait digne d'intérêt. Ainsi s'effectua au jour le jour, la somme des documents dont le musée, grâce à la générosité du donateur, hérite aujourd'hui. Attentif également au visage de sa cité, il relevait sans cesse les façades, les murs, les transformations, constituant ainsi un inventaire sans précédent des divers moments d'une cité.

Voilà donc une vie utile, généreuse, toute orientée vers le bien de la collectivité. Voici, devant nous, l'image du mécène. Viscéralement opposé à l'appareil des mondanités, Albert Perronne a vécu dans une impressionnante modestie et n'a jamais sollicité le moindre honneur.

On le prenait ici pour un irréductible original. Il fut donc en bien des circonstances victime de l'incompréhension tant ses démarches échappaient aux critères qui avaient la faveur du public.

Et pourtant cette originalité a été précisément le bras de levier de ses vocations diverses.

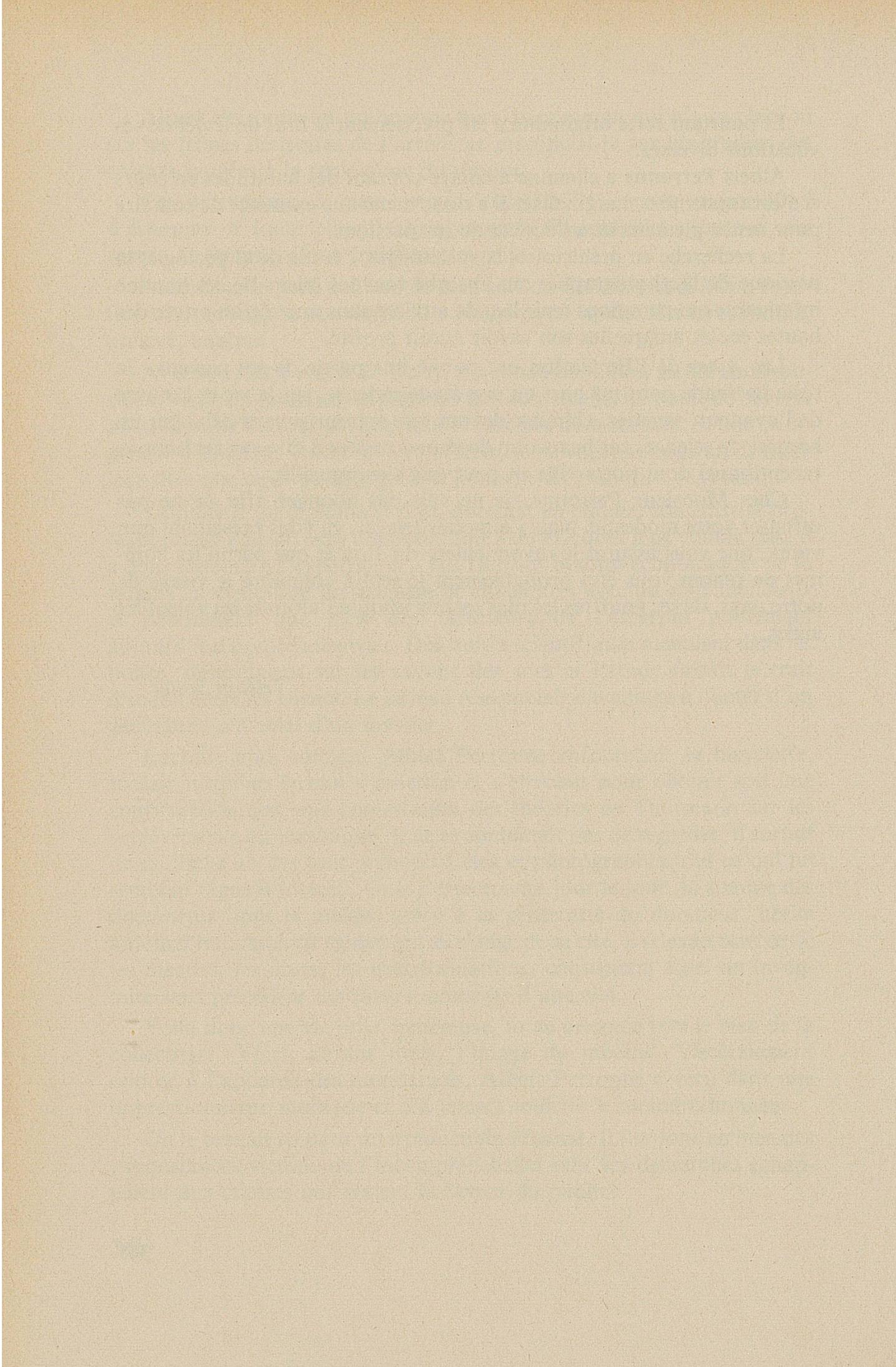
Albert Perronne a cheminé à contre-courant des habitudes en cours et s'est fatalement marginalisé. Il a donc mené une existence de solitaire pour rester pleinement à l'écoute de ses passions.

La recherche en préhistoire, la spéléologie, l'étude de la géologie, la pratique de la photographie ont absorbé tous les loisirs de cet homme infatigable qui peut nous tenir lieu de modèle dans une région privée des hautes écoles auxquelles son savoir aurait profité.

Les *Actes* de l'Emulation ont publié une partie de ses travaux. Je reste persuadé pour ma part qu'une étude sérieuse, sur la vie et l'œuvre de l'aviateur, savetier, chimiste devrait être entreprise sans délai par un homme de science, car beaucoup de choses restent à dire sur cet homme exceptionnel dont notre ville ne peut que s'enorgueillir.

Cher Monsieur Perronne, je ne vais pas allonger afin de ne pas offenser votre modestie, mais j'aimerais relever, en vous présentant mes vœux, que vous assurez le rayonnement du Jura et que parmi les hommes de renom vous êtes probablement le seul à connaître le visage de notre pays, de ses gouffres les plus secrets jusqu'à l'altitude où volent les aigles.

Tristan Solier



ARTS

Au cours de l'année, les artistes jurassiens ont continué à se manifester. C'est ainsi qu'une vaste exposition rétrospective de l'œuvre de Gérard Bregnard s'est tenue à Neuchâtel. A cette occasion, Roland Bouhéret a développé un bel hommage au créateur ajoulot.

Dans le même ordre d'idées, Alexandre Voisard, délégué aux Affaires culturelles de la République et Canton du Jura, a présenté Marie-Rose Zuber à la Galerie Paul-Bovée de Delémont et Jean-François Comment au Musée des Beaux-Arts de Moutier.

Nous prenons la liberté d'offrir aux Emulateurs les trois textes prononcés lors des vernissages de ces expositions.